[1540_Hecat_Janot] 092 Sur le cadran qui n’est signé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceL’heure de la mort incertaine.
Incipit non modernisé Sur le Cadran qui n’est signé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g
Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2
Incipit de la deuxième sous-pièceLa mort des bons est doulce & amoureuse

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 092
FoliotationN3v, N4r
Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

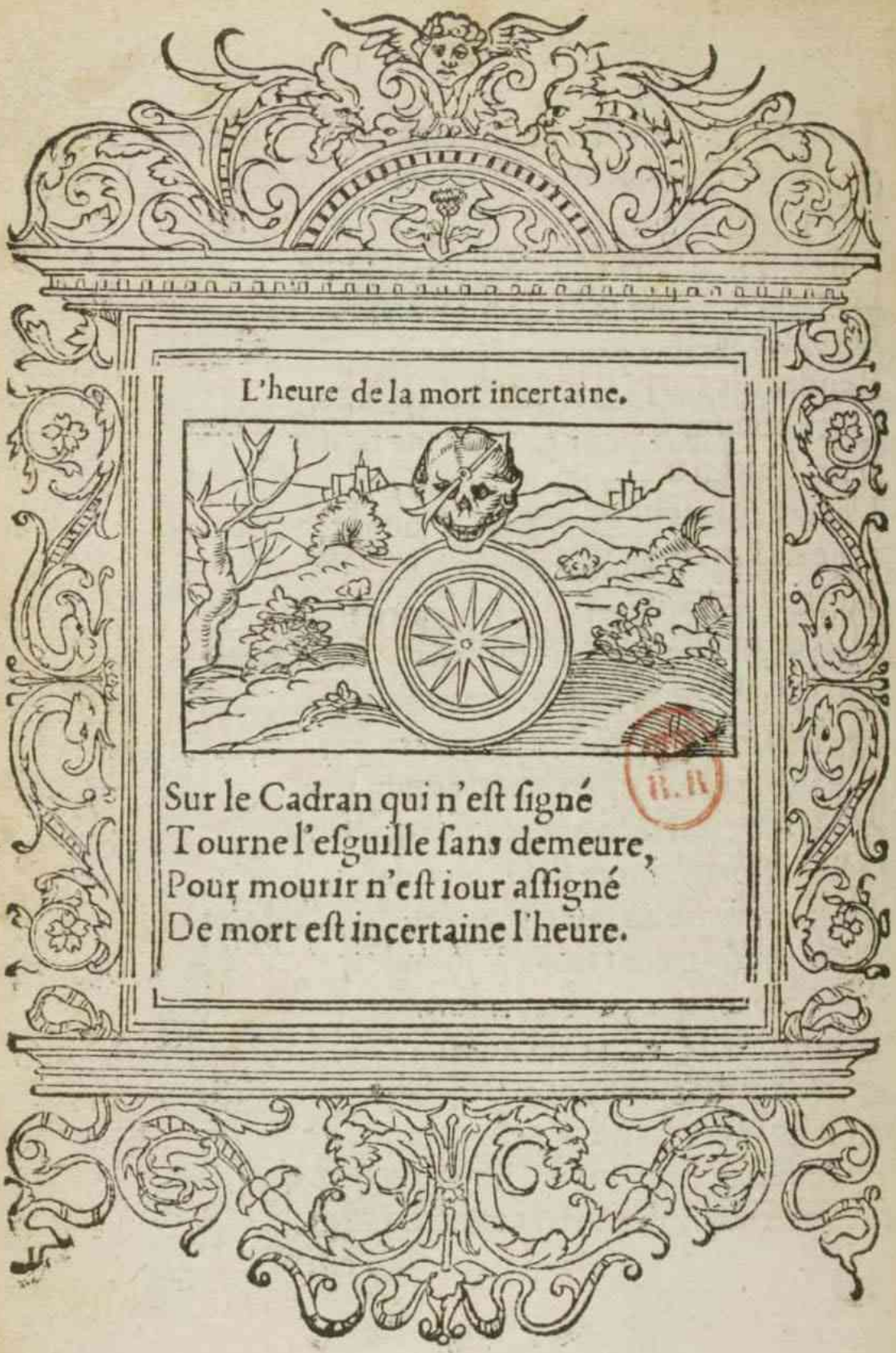
- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5975?context=pdf

(CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5975?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5975?context=pdf

LA mort des bons eſt doulce & amoureuſe
Et des malings terrible & douloureuſe.
L'une d'icelles
Conduict les ſiens es ioyes ſupernelles,
Et la ſeconde aux peines eternelles,
Et toutes deux
Rendent le corps triſte, pale, hydeux
Qui l'homme faict tant craintif & doubteux,
Il ne ſcaict pas
L'heure & le iour de ſon mortel treſpas
Que de ſon corps les vers feront repas.
Mort eſt certaine,
Mais de mourir l'heure en eſt incertaine
En region ou prochaine ou loingtaine,
Parquoy conuient
Eſtre tout preſt quand le maiſtre reuient
Du grand bancquet, de nous il luy ſouuient,
Vous ne ſcauez
(Dict il) le iour que mourir vous debuez,
Soiez ſoigneux, du dormir vous leuez,
Car vous ſerez
Surprins alors que pas n'y penſerez
Et de la mort le dur pas paſſerez,
Prenez y garde
Et le ſeigneur qui tout void & regarde
Vous recepura ſeurement en ſa garde.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5975?context=pdf